

Elisabeth Horowitz

elisabeth.horowitz@hotmail.com

Secrets Rouge Sang

Ces Secrets de Famille qui mènent au Crime

Sommaire

Avant-propos

- 1- Berceau secret
- 2- De père inconnu
- 3- Serial Killer
- 4- Les Secrets de Neptune
- 5- Meurtres en série
- 6- Scène de crime
- 7- Roman Noir
- 8- Crimes et Châtiments
- 9 - Odyssée Généalogique
- 10- Des tueurs si proches
- 11- Dalí Extraordinary
- 12- Jet Set Inceste
- 13- Dynastie
- 14- Coupable
- 15- Un Château en Forêt
- 16- À travers la vitre
- 17- Le Parrain
- 18- Souvenirs d'enfance
- 19- Magicien
- 20- Liens de Sang

Épilogue

Bibliographie

Avant-propos

Les secrets de famille conduisent, pour ceux qui les détiennent et plus encore pour ceux qui les ignorent, à des destinées inachevées, à des situations injustes et fatales, à des erreurs vitales dans les choix sentimentaux, professionnels et financiers.

La conséquence majeure du secret de famille est l'affaiblissement de l'instinct car ignorer ce qui se passe réellement dans la famille d'origine revient à être trompé.

Plus tard, cette situation a pour effet de contraindre à se tromper.

Les secrets semblent aussi immobiliser le temps, conduisant à répéter les mêmes situations d'une génération à l'autre.

Quels sont ces secrets de famille? Ils concernent l'identité des géniteurs, le père, la mère, parfois celle des deux parents et l'existence cachée de frères et soeurs. Ils concernent également les relations entre membres de la famille (incestes) ainsi que la manière dont la parenté est décédée.

Seule la vérité, une fois dévoilée, permet le retour spontané de conditions meilleures.

Après sept ouvrages théoriques, j'ai souhaité que ce livre se lise comme un roman.

Cependant, à la différence du roman, et pour incroyables qu'elles paraissent, toutes les situations décrites sont vraies et témoignent d'autant de tours de force généalogiques.

On prétend généralement que la réalité dépasse la fiction et je le crois.

La réalité surpasse la fiction...De quelle manière !

Berceau secret

Cette veille de Noël 1975, la grande majorité des habitants de New-York a fait ses achats et rentre à son domicile les bras chargés de cadeaux. Richard Berkowitz lui, repère une femme dans la rue, la suit et tente de lui clouer un couteau entre les omoplates. Elle se met à hurler, se retourne et le regarde avec une expression horrifiée. Blessée, elle parvient à s'enfuir et ne portera pas plainte. Il ne voulait ni la toucher, ni la voler ni la violer, simplement la tuer. Ce n'était pas aussi facile que dans les films et la lame de son couteau se doubla en pénétrant dans le dos.

Quelques heures plus tard, il se dirige en voiture vers Co-op City, quartier résidentiel de classe moyenne de New York où son père et lui ont vécu¹.

Il voit s'approcher Michelle Forman, une adolescente de quinze ans et en un éclair, s'avance vers elle pour la poignarder. Alors qu'elle le fixe, éberluée, incrédule, il la poignarde encore.

Il ne sait pas réellement comment tuer quelqu'un et alors que la jeune fille crie sauvagement, il doit la poignarder trois fois au niveau du torse et deux fois au visage avant qu'elle ne s'affaisse en saignant à gros bouillons. Puis il s'enfuit en courant.

Par chance, sa jeune victime survivra à ses blessures.

La nuit, Richard Berkowitz s'entraîne à devenir un assassin et la journée, il rejoint la cohorte de milliers de citoyens anonymes employés à des postes peu qualifiés. Après avoir exercé différents métiers dans le secteur de la construction, de la sécurité et comme taxi, il se présente dans le secteur public et dès mars 1976, commence à travailler au service postal au département de distribution des lettres avec un salaire convenable : 13.000 dollars par an.

Ce même printemps, il se rend à Houston (Texas) où il est possible de se procurer une arme à feu sans permis ni autorisation et achète un Charter Arms .44-calibre Bulldog.

¹ Ils y avaient emménagés le 30 juin 1967 après le décès de leur épouse et mère, Pearl Berkowitz.

Oncle et nièce

Le 6 juillet, il place son revolver dans une poche en papier, sort en voiture parcourir les rues de New York et suit une automobile qui s'engage bientôt dans une voie d'accès privée. L'assaut est manqué, mais la nuit du 28 du même mois, avec la même arme dans une poche en papier, il prend la direction du Bronx et distingue une voiture stationnée.

Les deux femmes qui sont en train de discuter à l'intérieur sont Donna Lauria, une infirmière paramédicale de dix-huit ans travaillant au service des urgences de l'Empire State Hospital et son amie Jody Valenti, infirmière étudiante de dix-neuf ans.

Deux jours auparavant, soit le 26 juillet, Ralph Falcone, l'oncle maternel de Donna, est décédé et elle revient d'assister à la réunion familiale organisée dans les locaux des pompes funèbres de Crosby Avenue².

Parvenu à la vitre de leur voiture, David Berkowitz ouvre le feu, vidant cinq cartouches sur les deux jeunes femmes. La première balle fait un trou dans le verre et atteint Laura au cou alors que la seconde atteint Jody dans le muscle. Berkowitz voit tomber sur elles des milliers de petits morceaux de verre et impressionné, rentre directement chez lui se mettre au lit. Laura aura survécu à son oncle quelques heures seulement...

La nuit du 23 octobre 1976, il se dirige en voiture vers le quartier de Queens et s'arrête derrière une Volkswagen rouge occupée par deux jeunes gens : Rosemary Keenan de dix huit ans, fille d'un détective de la police de New York, qui, coïncidence, allait ensuite travailler sur le cas Berkowitz et Carl Denaro, âgé de vingt ans, agent de sécurité à la Citybank et étudiant à mi-temps. Celui-ci vient de vendre sa voiture et doit, sous cinq jours, intégrer l'armée de l'air américaine.

Berkowitz vide son revolver calibre .44 à l'intérieur de la Volkswagen et atteint Denaro derrière la tête (il survivra après l'implantation d'une plaque dans le crâne), mais ne fera pas carrière dans l'armée et ne deviendra jamais photographe, sa vocation³. Par chance, Rosemary est sauvée.

² Le même soir, les parents de Donna, Rose et Michael vont dîner au *Château*, un restaurant steak house où Rose rencontre par hasard une ancienne camarade de collège qu'elle n'avait pas vu depuis vingt ans.

³ Après l'agression, il travaillera comme ouvrier dans la construction à Long Beach (California).

Ces premières victimes ont-elles quelque chose en commun ? Oui, elles portent dans leur histoire familiale des éléments clés. Le père de Carl Denaro avait été placé à l'orphelinat après la mort prématurée de sa mère, il avait huit ans. Son père (le grand-père paternel de Carl) seul avec ses dix enfants ayant décidé d'en garder cinq avec lui et de placer les cinq autres⁴. Or, se séparer de ses enfants est un acte contre nature qui conduit les descendants à être victimes de violences parfois mortelles.

La nuit du 26 novembre 1976 David Berkowitz reprend sa voiture et croise deux jeunes filles, Donna DeMasi⁵, seize ans et Joanne Lomino, dix-huit ans qui reviennent du cinéma et regagnent leurs domiciles. Elles sentent qu'elles sont suivies et pressent le pas...

Alors que Joanne atteint sa maison et cherche nerveusement ses clefs, Berkowitz les rejoint et pointe son pistolet, tire deux fois et les atteint toutes les deux. Les filles survivent pourtant à cette attaque surprise : Donna aura la clavicule détruite, quant à Joanne, la situation est beaucoup plus grave : la balle a atteint sa colonne vertébrale et elle demeurera paraplégique.

Fiançailles

La nuit du 29 janvier 1977 Richard se rend de nouveau dans le quartier de Queens et quelque chose le fait s'arrêter, sortir de sa voiture et marcher. Il repère un couple qui vient vers lui, il s'agit de Christine Freund⁶, une secrétaire de vingt-six ans qui, au même moment, entre dans la voiture de son amant John Diehl, de trente ans, barman de profession. Tous deux reviennent d'une soirée cinéma (*Rocky* avec Sylvester Stallone) et d'un bon restaurant.

Amoureux, ils doivent annoncer leur engagement sentimental en vue du mariage quelques jours plus tard, le jour de la Saint-Valentin et dans leur Pontiac bleue modèle Firebird, commencent à s'embrasser.

⁴ Son fils et père de Carl attrape la tuberculose en orphelinat et part en sanatorium où il rencontre sa future épouse, alors infirmière.

⁵ Donna a deux frères : Daniel, trente ans, avec lequel elle a quinze ans d'écart et Michael, vingt-sept ans, avec lequel elle a douze ans d'écart.

⁶ Christine est de nationalité autrichienne et a quitté son pays natal à l'âge de cinq ans, ses parents Nandor et Olga ont émigré pour rechercher une vie meilleure en Amérique. Elle a une sœur, Eva, de dix-huit ans. Christine est retournée en Autriche huit ans auparavant pour y travailler comme secrétaire bilingue durant neuf mois.

Cette fois, David Berkowitz tient fermement le revolver des deux mains et vise la femme, c'est elle qu'il veut tuer, rien qu'elle. Il tire trois fois à travers la vitre juste face à elle. Transportée à l'hôpital, la jeune femme meurt de ses blessures à quatre heures du matin.

Annoncer des fiançailles, s'apprêter à se marier, peut-il être dangereux ? Parfois le mariage mène à un destin contraire, non seulement parce qu'il réactive l'histoire de précédents mariages familiaux (ont-ils été heureux ?) mais aussi parce qu'il est un contrat et en tant que tel, il « fixe » les données généalogiques et les secrets.

Opération Oméga

Les forces de police et la population de New York commencent à s'émouvoir de ces attaques qui semblent être perpétrées au hasard et dont de jeunes gens sont toujours les cibles. Mais comment arrêter un tueur qui agit sous l'impulsion du moment ?

Le 8 mars 1977, son jour libre, David retourne au Queens en soirée.

Ce jour-là, Virginia Voskerichian, âgée de vingt et un ans, retourne chez elle avec ses livres de classe. Née à Sofia en Bulgarie (1956) et elle est la plus jeune des trois enfants⁷ du couple arménien Yolanda et Garo Voskerichian.

Deux ans après sa naissance, son père a fait une demande pour quitter l'État communiste et a dû attendre dix ans avant qu'elle lui soit accordée. Virginia a été naturalisée américaine le 29 juillet 1975 et, brillante intellectuelle, étudiante de russe au Barnard collège, la jeune fille souhaite devenir spécialiste politique. Cet espoir se brise lorsque Berkowitz s'approche d'elle, sort le revolver de son sac et lui tire dans le visage. Elle meurt sur le coup.

Interpellé par un policier, il s'éloigne très vite, l'attention de ce dernier étant distraite par un message radio lui parvenant au même moment.

Le 1^{er} avril, il rédige une lettre à l'attention du chef du département spécial des homicides, le Capitaine Borelli. Ses missives successives vont devenir tout autant une tentative d'explication qu'un défi à l'arrêter et les forces de police mettent en place l'opération *Omega*, déployant deux cent cinquante hommes destinés à la traque du serial killer.

Nouvelles victimes

⁷ Elle a une sœur, Alice et un frère, Dikran.

Le 17 avril, David sort en chasse de nouvelles victimes. Cette nuit-là, Valentina Suriani, dix-huit ans, étudiante en interprétation dramatique avec l'ambition de devenir également modèle et Alexander Esau, vingt ans, auxiliaire grutier⁸, garent leur voiture et commencent à s'embrasser. Berkowitz les remarque et stoppe la sienne à proximité, se dirige vers le couple et tire quatre fois. Valentina meurt sur le coup et Alexander moins de deux heures plus tard à l'hôpital Jacobi où il vient d'être transporté en urgence.

Le 25 juin 1977 David sort de son immeuble à dix heures du soir avec son arme calibre .44 placée dans un sac en papier et commence à circuler dans Queens.

Judy Placido vient de se diplômer du collège et vit avec sa tante Judith et sa grand-mère Domenica, sa mère Anne Victoria étant décédée de la maladie de Hodgkin en 1968⁹.

Qu'un père se remarie peut avoir des effets négatifs lorsque sa première épouse est décédée. Car l'inconscient des enfants du premier lit capte que la place de leur mère est occupée. L'inconscient semble ne pas faire le distinguo entre les épouses, percevant de manière primitive que si la place de l'épouse est à nouveau occupée c'est que la mère est « revenue ». Ce retour démontrant qu'il n'y a pas de frontière entre monde des morts et des vivants. Cette situation contre-nature est particulièrement dangereuse. Dans le cas de Judy, son diplôme du collège est le premier événement d'importance depuis le remariage de son père Aldo en 1972 et va donc le fixer. Avec un risque mortel.

Ce soir-là, la famille fête la réussite de Judy à ses examens et se réjouit qu'elle puisse entrer à l'Université à l'automne. Avec trois amies, Judy se rend à *Alphas Disco* célébrer sa réussite. Sur place, elle fait la connaissance d'un jeune homme, Sal Lupo. Sous le charme, les deux jeunes gens flirtent et rejoignent leur voiture, une Cadillac, tout en discutant du tueur qui sévit dans le quartier.

Ils ignorent qu'il est là, à quelques pas...Berkowitz les aperçoit dans leur voiture, parvient jusqu'à la hauteur de la jeune femme, tire et la détonation est assourdissante. Sal est touché à l'avant bras droit et Judy à la tête, au cou et aux épaules. Par chance, la vitre a dévié la trajectoire de la balle et miraculeusement sauvé la vie de la jeune

⁸ De façon fortuite, il a repris le même travail sur les mêmes lieux que David Berkowitz quelques semaines auparavant lorsque celui-ci travaillait dans la construction.

⁹ En laissant trois enfants orphelins : Judy, sa fille cadette et deux aînés, John et Donna, âgés de vingt-neuf et vingt-cinq ans en 1977, tous deux désormais indépendants.

filles.

Dernier assassinat

Richard Berkowitz se rend dans une zone de classe moyenne de Brooklynn. Stacy Moskowitz¹⁰ télétypiste de vingt ans qui chaque jour adresse des telex commerciaux en Allemagne, à Londres et Paris sort de son bureau et a rendez-vous ce samedi soir avec son petit ami. Il s'agit de Robert Violante, vendeur d'articles de confection (une place trouvée par sa mère), âgé de vingt ans lui aussi.

Tous deux se sont rencontrés dans un restaurant quarante-huit heures auparavant et Robert a d'abord flashé sur Ricky, la jeune soeur de Stacy.

Devrait-on fréquenter un homme initialement attiré vers une sœur ? Ce chassé-croisé sentimental est-il aussi innocent que l'on se plaît le croire ? Le sens commun y voit certes une situation cocasse qui ne manque pas de piquant...

Robert ignore bien sûr que dix ans plus tôt, un drame a marqué la famille car Jody, une troisième sœur, est décédée. Pour l'heure, les deux soeurs habitent avec leur mère Neysa et leur père Gerald qui travaille comme livreur de glaces pour *Dolly Madison Ice Cream* et leurs grands-parents maternels, Esther et Nat Rome.

Ce soir du 30 juillet 1977, Stacy a prévu d'aller au cinéma avec Robert et tous deux ignorent que Berkowitz les observe depuis longtemps alors qu'ils terminent la soirée en s'embrassant dans leur voiture. Parvenu à leur hauteur, il pointe son arme en direction de la tête de Stacy et tire. Robert est grièvement blessé au visage (il perdra l'œil gauche et quatre vingt pour cent de vision de l'œil droit) et Stacy, mortellement blessée, décède trente-huit heures plus tard.

Cecilia Davis, une passante, voit un jeune homme regagner sa voiture mal garée et bien qu'elle ignore qu'il s'agisse de Berkowitz, elle a compris qu'elle vient d'assister à un homicide et récupère la contravention tombée de sa voiture pour alerter la police.

Ce simple document précisant l'immatriculation permet aux autorités de localiser l'adresse du propriétaire et d'encercler son domicile. Le 10 août, après des mois de traque, David Berkowitz est enfin arrêté par les forces de Police.

Secrets de famille

¹⁰ On notera l'analogie des noms Berkowitz et Moskowitz, ce sont les mêmes secondes et troisièmes syllabes.

Qui est ce jeune homme brun de vingt-quatre ans au physique de gros bébé qui depuis des mois terrifie les habitants de New York¹¹ ? Qui est ce serial killer qui semble tuer au hasard ? Réponse : un enfant détruit par les secrets de famille.

Ses parents, Pearl et Nathan Berkowitz, l'ont adopté dès sa naissance survenue le 1er juin 1953. Ils l'ont recueilli à l'hôpital (ils ont fait l'adoption via un médecin) et l'ont emmené directement chez eux, au 1105 Stratford Avenue dans le Bronx.

Pearl et Nathan, alors âgés de trente-sept et quarante-trois ans se sont connus plusieurs années auparavant sur une base de l'armée américaine où tous deux servent à l'époque, elle comme secrétaire, lui comme officier et elle l'a séduit par son caractère enjoué, son amour de la danse et son sens de l'humour.

Se découvrant stérile, le couple opte pour l'adoption, même si c'est davantage Pearl qui souhaite un enfant et va se montrer possessive avec ce fils qu'elle peut gâter alors que Nathan lui, travaille six jours sur sept.

Le couple Berkowitz est chapeauté par la mère de Pearl qui a emménagé dans le même building après la mort de son mari et la situation est celle, classique, de l'épouse sous l'emprise de sa mère, le mari absent, absorbé par son travail.

Alors qu'il grandit, David apprend qu'il a été adopté, Pearl lui dit que sa mère biologique est décédée lors de l'accouchement et que son père ne pouvait pas s'occuper de lui.

Cette déclaration n'empêche pas David de souhaiter bientôt un frère ou une sœur, mais ses parents ne peuvent évidemment pas répondre à ses vœux. Il souffre d'être enfant unique car l'attention parentale est constamment dirigée vers lui et, jusqu'à l'âge de neuf ou dix ans, il dort dans la même pièce que ses parents.

Pearl prend quantité de photos, le nourrit beaucoup (trop) et le surveille constamment, en retour, il devient tyrannique, cruel, exigeant et finalement incontrôlable.

La maladie cachée

Quatre ans avant qu'il soit adopté, Pearl a eu un premier cancer. David ne le sait pas et lorsqu'il a onze ans, elle se soumet en secret à une autre mastectomie.

En 1967 il a quatorze ans et, deux mois après sa Bar Mitzvah, le cancer de Pearl récidive et elle est hospitalisée. En phase terminale, elle est transférée en soins intensifs et Richard est choqué par sa dégradation physique. Il n'a pas été prévenu de

¹¹ Il est également pyromane et avoue avoir allumé plus de 1.400 feux entre 1974 et 1977.

la gravité de la maladie et découvre sa mère agonisante.

Se rend-elle compte qu'elle va mourir ? En tous les cas, elle conserve avec elle des secrets dévastateurs et décède le 5 octobre 1967 à l'âge de cinquante-deux ans, laissant un fils inconsolable. À ses funérailles, Davis pleure beaucoup et dans les semaines qui suivent, en veut à son père qui ne se rend jamais sur sa tombe alors que lui la visite avec ferveur.

Son père travaille toujours autant et en 1970, tous deux déménagent à Co-op City et ce rapprochement est de courte durée car l'été 1971 Nathan épouse en secondes nocces Mary, une femme qui a une fille de 25 ans, Carol.

Nathan Berkowitz possède une nouvelle famille et David, qui avait été « l'enfant chéri » de sa mère adoptive, se trouve livré à lui-même.

S'enrôlant dans l'armée et "mourir pour une cause", il est envoyé en Corée où, contrairement à son souhait, il ne participe à aucun combat mais connaît un autre aspect de la guerre: les drogues et les prostituées (décembre 1971 à janvier 1973).

Rentré à New York à l'automne 1974, il travaille brièvement comme taxi pour survenir à ses besoins.

Ma mère, leur dis-je, est morte à ma naissance...

En décembre 1974 son père qui jusqu'alors dirige une quincaillerie sur Melrose Avenue dans le Bronx, ferme définitivement son commerce après avoir été victime d'un vol à main armée et se retire en Floride. À soixante-cinq ans, il estime qu'il a eu sa part de satisfactions mais aussi de périls.

Désormais totalement seul, David se repose la question de ses origines et décide d'en savoir plus grâce à une association qui aide les enfants adoptés à retrouver leurs parents : L'ALMA (*Adoptee's Liberty Movement Association*).

Il s'inscrit pour la somme de vingt dollars et assiste un mois plus tard à sa première réunion dans leur auditorium. Il y a là plusieurs centaines d'hommes et de femmes, divisés en petits groupes de douze à vingt personnes autour d'une même table. David ne connaît personne mais dit à tous qu'il veut retrouver son véritable père. « Et pourquoi pas ta véritable mère ? » lui demandent-ils. "C'est impossible, ma mère est morte à ma naissance !" répond Berkowitz. Grand éclat de rire général. « Qu'y a-t-il de drôle ? » pense-t-il.

Les autres participants lui expliquent qu'ils se sont mis à rire parce que l'on raconte la

même chose à chaque enfant adopté. Mais il s'agit généralement d'un mensonge et il y a de grandes chances pour que sa mère soit en vie et qu'il puisse la rencontrer.

David est abasourdi. Est-il possible que ses parents adoptifs lui aient menti durant tant d'années ? Si oui, pour quelles raisons ?

Rentré chez lui, il décide de confronter son père. Nathan finit par avouer qu'il sait depuis toujours que l'histoire de sa naissance est fausse et dit à Richard que sa vraie mère ne pouvait pas s'occuper de lui. Elle n'avait, d'après ses souvenirs, pas les moyens financiers pour le faire.

Une culpabilité illusoire

C'est un choc car depuis toujours David croit que sa mère est morte lors de l'accouchement, c'est-à-dire à cause de lui et il se sent coupable. Cette culpabilité le ronge depuis sa plus tendre enfance.

Déterminé à retrouver ses origines, il y travaille avec acharnement au début de l'année 1975, négligeant ses études (il s'est pourtant inscrit au Bronx Community College), passant son temps à vagabonder et à rêver à quoi pourrait ressembler sa famille naturelle. Trouver sa mère biologique devient un besoin vital, une nécessité absolue qu'il a du mal à expliquer totalement. C'est bien plus que la localiser, c'est beaucoup plus...

Sur les indications de l'ALMA, il obtient une copie de son certificat de naissance qui lui donne accès au Manhattan Bureau of Records, le bureau des enregistrements et découvre que son vrai nom est Richard Falco.

Richard Falco ? Il est donc d'origine italienne, sans doute catholique de surcroît et non pas juif... Est-ce possible ? Il rappelle son père en Floride pour lui demander s'il se rappelle de ce nom. Nathan autorise alors son frère à rechercher le vrai certificat de naissance de David, conservé dans leur coffre-fort familial et de le lui remettre. Il se rappelle aussi que David a une demi-sœur et le lui dit.

« Comment pense David, mes parents possédaient mon véritable certificat de naissance dans un coffre-fort au domicile de mon oncle et je n'en ai jamais rien su ! Toutes ces années à croire à des mensonges... Pourquoi m'ont-ils menti ? »

La mère

Le certificat de naissance originel désigne ses parents comme Betty et Richard Falco et son lieu de naissance : Brooklyn. David appelle alors tous les Falco de l'annuaire téléphonique mais ne découvre pas ce qu'il recherche. Il localise ensuite une Betty Falco dans le Staten Island Book, se rend immédiatement à l'adresse indiquée et sonne chez elle. Ce n'est pas la bonne personne et celle-ci le menace d'appeler la police.

Un conseiller de l'ALMA lui suggère alors de consulter les vieux annuaires téléphoniques à la New York Public Library. La liste de 1965 mentionne une Betty Falco mais seulement trois années de suite. Il appelle les renseignements et demande une Betty Falco à cette adresse. On lui répond que le numéro n'est pas répertorié.

Saisissant sa chance, il se rend pourtant à l'adresse indiquée avec une carte de vœux (par une coïncidence heureuse, c'est la fête des mères) et trouve le nom Falco encore inscrit sur une boîte aux lettres. Il y insère sa carte assortie d'un poème avec son numéro de téléphone. Ce 12 mai 1975 sera le tournant de la vie de David.

La personne qui découvre la lettre ne reconnaît pas les initiales du signataire (il a signé « R.F » de Richard Falco) mais quelques jours plus tard, elle ose tout de même appeler au numéro qu'il a laissé. Lorsqu'elle entend David parler dans le récepteur téléphonique et lui dire qu'il est né le 1er juin 1953, elle devient hystérique : « Mon fils, mon fils, mon fils. C'est mon fils ! »

Rencontre

David Berkowitz ne parvient pas à saisir la réalité de tout cela. Va-t-il enfin rencontrer sa mère ? Il doit en effet la rencontrer à l'appartement de la fille de Betty. Que va-t-il se passer si seule sa demi-sœur est présente ? Et en supposant que Betty ne l'aime pas ? Pourra-t-il le supporter ? Il ne peut pas faire marche arrière maintenant ! Et doit-il le dire à Nathan, son père adoptif ?

Il va rencontrer sa famille ! Doit-il les embrasser, les serrer dans ses bras, serrer leurs mains ? Jusque-là il a connu trop de peurs, trop de sentiments de solitude, trop de temps sans connaître personne qu'il puisse appeler "ma chair et mon sang". Mais à présent, il va connaître la vérité !

David voit sa mère chez sa sœur Roslyn Rothenberg qui a trente-sept ans et deux filles, Lynn, (neuf ans) et Wendy (onze ans). C'est là où a lieu ce premier rendez-vous. La maison de sa sœur est propre et simple et il note le mobilier "classe ouvrière"

avec un plastique recouvrant le sofa et les fauteuils clubs pour allonger leur vie au maximum.

Sa mère lui apparaît un peu corpulente avec les cheveux en désordre, essayant d'en faire quelque chose, quelque chose d'élégant et de net, mais selon Berkowitz, elle a échoué misérablement. Elle n'est certainement pas aussi jolie que Pearl...

Bien sûr, Betty est nerveuse et David l'est aussi. Il remarque que ses vêtements sont propres et qu'elle s'est faite elle-même la manucure pour leur première rencontre, mais elle lui semble déplacée et comique. Sa robe ne lui va pas et elle a mis trop de parfum. En définitive, elle se montre nerveuse, amicale, cordiale, timide, mais bien de présentation ordinaire.

La première chose qu'elle fait est de s'excuser de l'avoir donné en adoption. Puis elle commente son apparence et semble contente qu'il paraisse en bonne santé.

Il apprend que si sa mère l'a donné en adoption, par contre elle a toujours gardé son première enfant, Roslyn, avec elle et c'est une nouvelle déception. Pourquoi sa soeur et non lui ? Sa première réaction est le désappointement.

Il ne sait pas ce qu'il attendait ...une femme belle. Selon lui, tout ce qu'il trouve est une personne totalement ordinaire qui n'a rien de remarquable, une petite femme nerveuse et effrayée.

Il se sent navré pour elle, même s'il reconnaît qu'elle est une personne agréable et amicale dévastée par une vie de culpabilité extrême. Tout ce qu'elle fait consiste à s'excuser du début à la fin. Il n'est pas choqué, il n'est pas effrayé, il se dit simplement déçu.

L'oncle détenteur des secrets

Durant le trimestre qui suit, David visite régulièrement sa mère et sa soeur apportant à chaque fois un petit présent pour ses nièces ou un gâteau pour la famille. Puis il semble se lasser. Sept mois après leurs retrouvailles, il commet sa première tentative d'assassinat lors des fêtes de Noël 1975. Le 25 novembre 1976 est son avant-dernière dernière visite et alors qu'il a déjà commis plusieurs homicides, il passe la nuit chez sa soeur¹² et dort avec Lynn, sa nièce. A-t-il abusé de la fillette ? Il est son oncle et il

¹² Quelques heures après avoir quitté le domicile de sa sœur, il assassine les deux jeunes filles, Donna

faut rappeler que le propre oncle de Richard détenait depuis toujours les papiers officiels relatifs à sa naissance. La solution des mystères généalogiques se trouvait dans son coffre-fort personnel et il n'a jamais rien révélé à son neveu d'adoption.

Posséder de tels documents confère à celui qui les détient un pouvoir extraordinaire et concentre sur soi tous les affects inconscients. Le désir de meurtre est au centre de ces affects, parce que l'oncle a en main, au sens premier du terme, la clé du destin.

Ainsi le premier assassinat de Richard Berkowitz est-il celui de la jeune Donna Lauria qui rappelons-le, revenait ce jour de juillet 1976, des funérailles de son oncle.

L'histoire

Betty Falco, mère biologique de Richard est née Rebecca Broder, d'ascendance Austro-hongroise du côté de William, son père et Polonaise du côté de Gussie, sa mère. Ses parents se sont rencontrés aux États-Unis et ont eu neuf enfants, dont Betty en 1914. Le père est un simple tailleur et les enfants travaillent très tôt pour soutenir la famille qui vit à Brooklyn.

Betty va travailler à l'usine, son premier emploi consistant à emballer des poudriers puis elle exerce comme employée de bureau. À 16 ans, elle concrétise sa passion en devenant chorus girl et réussit à danser au sein de la fameuse troupe des *Ziegfeld Folies*.

Son frère et son père, -dont elle est la préférée-, jaloux et possessifs, mettent un terme à sa carrière artistique naissante. Elle est mineure et a besoin d'une autorisation parentale pour danser au Jewish Theatre et ils ne veulent pas la lui donner. Cet interdit enlève tout son sel à l'existence et une fois les aspirations personnelles niées, la vie se résume à une succession de contraintes et de contretemps.

David dira plus tard détester ses grands-parents, d'une part parce qu'ils ont inhibé la carrière et la créativité de Betty et ainsi ruiné sa vie et aussi parce qu'ils ont exclu sa sœur Roslyn du cercle familial (elle est moitié juive et moitié catholique). S'il existe un enfer, dit-il, il espère qu'ils y seront. À vingt-deux ans, et avec un sens aigu de l'analyse, David perçoit immédiatement qui sont les responsables de l'effondrement familial. Niée dans ce qui est vital pour elle et pourrait donner sens à sa vie, Betty rencontre un italoaméricain, Tony Falco, à un bal du dimanche en plein air. Ils se

DeMasi et Joanne Lomino et sa dernière visite à sa famille est pour février 1977.

marient en secret la première semaine de décembre en 1935 (le rabbin ne veut pas les marier en raison de la différence de religion). Sa famille juive s'oppose bien sûr à une union avec un italo-américain catholique. Le jeune couple acquiert une poissonnerie en gérance dans Brooklyn et la même année, Betty est enceinte et accouche d'une fille, Roslyn, le 14 novembre 1939.

Tony l'abandonne pour partir avec l'épouse de l'ancien propriétaire de leur commerce et leur poissonnerie fait faillite. Elle n'entend plus jamais parler de lui et ils n'auront jamais l'occasion de divorcer.

Betty rencontre Joseph Kleinman huit ans plus tard, un homme d'affaires de Long Island qui s'occupe d'immobilier. De belle apparence, une moustache rousse, il a quarante ans et il est père de trois enfants. Un homme apparemment brillant et généreux mais qui mène une double vie : il vit encore avec son épouse même si leur vie de couple s'apparente à un arrangement à l'amiable.

Si Betty est sa maîtresse en titre, elle est reléguée dans l'ombre, tout comme la créativité qu'elle porte en elle. Subtile métaphore d'un état intérieur.

Lorsque Betty lui annonce à son amant qu'elle attend un enfant, il répond que c'est elle qui est enceinte, pas lui. Il veut continuer à la voir mais ne donnera pas un centime pour l'entretien de l'enfant. Les enfants de Joseph eux, connaissent pourtant bien Betty et semblent l'apprécier.

En ce 1^{er} juin 1953 l'accouchement se passe difficilement, Betty souffre d'une hémorragie et après être sortie, elle doit rentrer de nouveau à l'hôpital. L'enfant est déclaré David Richard Falco et sous trois jours, il est remis à Pearl et Nathan Berkowitz pour être adopté légalement dix-huit mois plus tard, en novembre 1954.

Après avoir donné l'enfant en adoption, Betty se sent coupable et comme dans un brouillard. Elle ne veut voir personne, se sent déprimée et choquée, c'est une tragédie.

Un labyrinthe de secrets

David découvre à présent qu'il n'est pas non plus l'enfant de Tony Falco.

Seule sa sœur est l'enfant de cet italo-américain dont leur mère n'a jamais divorcé ! Sur le papier, il apparaît comme son frère alors qu'il n'est que son demi-frère puis disparaît momentanément de la généalogie en étant adopté. Non seulement il est illégitime, mais son certificat de naissance officiel est un faux. Son vrai père est mort et du côté paternel, il a maintenant trois demi-frères et sœurs !

Et ce père biologique est, lui aussi, une déception. David en fait une description peu amène en expliquant (sur photo) qu'il portait toujours un chapeau qui tombait au dessus de ses sourcils, le faisant paraître une figure sinistre. C'était un menteur de bas étage et un déviant possédant beaucoup d'argent gagné dans l'immobilier, bien qu'il ne laissa rien à Betty. Elle fût choquée quand elle eut connaissance du testament après sa mort en 1971, des suites d'un cancer au rectum. Son nom n'y paraît même pas.

Il laissa son argent à sa légitime « frigide » épouse et Betty ne reçut rien, même après plus de vingt ans à l'avoir nourri, habillé, été sa maîtresse et donné naissance à leur fils. À son enterrement elle est reléguée au fond de la salle, alors que toute la communauté sait que son amant vivait avec elle depuis deux décennies.

À l'écoute de cette histoire, David considère que le sexe en dehors du mariage est un péché haïssable. Lui-même en est le fruit et c'est la raison pour laquelle les couples s'embrassant en voiture sont ses cibles préférées.

La déception est grande lorsque Richard apprend également que ce même Joseph Kleinman qui ne voulait pas de lui a organisé par ailleurs le mariage de sa soeur Roslyn Falco avec Léo Rothenberg.

La fausse déclaration

Sa déclaration officielle de naissance affirme qu'il est le fils de Tony Falco. C'est un mensonge qui, de manière inconsciente, l'a poussé à tuer en premier lieu une italo-américaine, Donna Lauria. Celle-ci revenait des funérailles de son oncle nommé Ralph Falcone. On notera la similitude entre les noms Falco et Falcone¹³.

En créant une généalogie qui n'existe pas, un descendant (ou plusieurs) peut être aspiré par une sorte de vide, une sorte de "trou noir familial" et disparaître, mais il peut aussi décider de faire disparaître les autres, voire toute sa famille...

David n'a pas le moindre doute du fait qu'un démon vit à l'intérieur de lui depuis sa naissance. Toute sa vie, il s'est montré sauvage, violent, tempéramental, misérable, cruel, sadique et a agi avec une rage irrationnelle et destructrice. Enfant, il a souvent des cauchemars terribles : il voit des monstres et les entend, ce qui le fait aller à la chambre de ses parents en criant hystériquement. Toute sa vie il a été tourmenté par eux sans jamais profiter de la paix et du repos.

Il doit se maîtriser pour éviter de tuer les siens. Il précise : "Quand j'avais mes

¹³ En Italien Falcone signifie faucon et Falco signifie petit faucon

mauvaises pulsions contre la famille, sachant que j'avais le revolver si près... Je faisais une bonne promenade pour relâcher la tension mentale que je tenais accumulée à ce moment-là."

L'adoption

Quelques que soient les circonstances, on ne devrait jamais abandonner son enfant et ne jamais le donner en adoption à une autre famille. Sous aucun prétexte.

On ne saurait non plus, sans conséquences graves, confier son enfant à un autre membre de sa propre famille (grands-parents, oncles et tantes, frères et sœurs)¹⁴.

Ce faisant, on brouille les liens généalogiques naturels et les conséquences sont immenses. De très nombreux enfants abandonnés par leur famille d'origine ont été victimes d'assassins ou eux-mêmes des meurtriers¹⁵.

Car en s'éloignant de l'ordre naturel de la filiation et de la généalogie, on s'enfonc

¹⁴ Lire à ce sujet l'ouvrage autobiographique de Margie Danielsen, *Tainted Roses* (StMartin Paperbacks, New York, 2000). Margie, jeune divorcée avec trois filles à charge découvre en regardant la télévision (*America's Most Wanted*) que l'homme avec lequel elle a refait sa vie et vient d'épouser est un meurtrier recherché par le FBI. Elle-même a été temporairement abandonnée par sa mère durant son enfance et placée chez d'autres membres de la famille.

Consulter également l'ouvrage de James d'Alessandro et David Mehert *Citizen Jane* (Onyx Books, New York, 1999) l'histoire de Jane Alexander, une américaine confiée enfant aux bons soins de Gertrude McCabe, sa tante, après le divorce de ses parents.

Après le décès de son mari Al Alexander (crise cardiaque à 54 ans) elle refait sa vie avec un ami de celui-ci, Tom O'Donnell. Des années plus tard sa tante Gertrude est assassinée sauvagement (1983). Tom O'Donnell est inculpé pour son meurtre treize ans plus tard grâce aux efforts de la police (1996).

¹⁵ Consulter l'ouvrage de Jack Olsen *Charmer* (Avon, New York, 1995) l'histoire du serial-killer George Russell Jr, abandonné par son père puis par sa mère, il est confié au second mari de celle-ci dont elle divorcera peu après. Livré à lui-même, haïssant sa mère pour l'avoir rejeté alors qu'elle avait les moyens de s'occuper de lui, il sombre dans une violence progressive. Du même auteur, consulter *Salt of the Earth* (St. Martins's Paperbacks, New York, 1996) l'histoire du violeur et assassin Michael Kay Green dont les parents ont caché qu'il a été adopté.

Après plusieurs viols et le meurtre d'un enfant, il découvre une fois incarcéré que lui et sa sœur aînée Cheryl ont été adoptés par le couple des Green (durant sept ans ceux-ci avaient tenté de concevoir un enfant puis s'étaient tournés vers l'adoption) lorsqu'ils avaient trois mois et ils découvrent aussi que Jeff, leur frère cadet est le seul et unique enfant biologique (celui-ci avait été victime d'un cancer étant enfant, mais il ignorait bien sûr que ses deux frères et sœurs avaient été adoptés).

Ignorant ce secret, Michael Kay Green se maria avec une Diana Pittman, une jeune femme dont la mère élevait des enfants placés.

Bilan de cette double adoption cachée : un enfant cancéreux (Jeff), un mariage violent avec son épouse Diana, un jeune homme devenu violeur et assassin (Michael lui-même), plusieurs jeunes femmes violées et traumatisées à vie, une fillette assassinée (Brenda Gere, 12 ans) et des familles détruites.

Les enfants adoptés peuvent aussi devenir les victimes et mourir des mains de leurs parents adoptifs. Consulter l'ouvrage de Barry Siegel *A death in White Bear Lake* (Bantam Books, New York, 1990) l'histoire d'un petit garçon de trois ans victime de sa mère adoptive. Sa mère biologique réussit vingt cinq ans après les faits, à faire condamner celle-ci.

Consulter l'ouvrage de Philip Ginsburg *Poisoned Blood* (Michael O'Mara Books Ltd, London, 1993), l'histoire de la criminelle Marie Hilley (qui a assassiné son mari et tenté d'empoisonner d'autres membres de sa famille). Elle découvre tardivement qu'elle avait une sœur jumelle cachée dont elle a été séparée à la naissance.

dans des contrées à moitié humaines, à la fois sombres, bestiales, grotesques et sauvages.

Les lois naturelles

Le seul et unique mensonge qui conduit au crime consiste à avoir prétendu que Betty est décédée alors qu'elle vit à proximité. Faire croire qu'un parent est mort alors qu'il est vivant est si grave qu'il conduit à interférer les lois naturelles de l'existence. Une fois que l'on a affirmé qu'un parent est mort, même si cela est faux, il est impossible de faire marche arrière. Si le parent revient d'entre les morts c'est qu'il n'existe plus de frontière entre les deux mondes. Et cela est suprêmement dangereux.

Nous-mêmes, savons-nous au juste qui des membres de notre famille est mort ou vivant ? Car si l'on nous a menti quant à notre ascendance et aux véritables liens de sang, peut-être croyons-nous que certains parents sont morts alors qu'ils sont vivants et inversement.